



Institute for
Research on
Public Policy
Institut de
recherche
en politiques
publiques

Pour diffusion immédiate
Le 25 octobre 2006

COMMUNIQUÉ

Les disparités socio-économiques en matière de résultats scolaires sont beaucoup plus importantes qu'on ne le croit, conclut une étude de l'IRPP

Selon une étude manitobaine, plus de la moitié des élèves de quartiers défavorisés quittent l'école ou redoublent avant la fin du secondaire.

Montréal – On sait depuis longtemps que les résultats scolaires des élèves issus des milieux socio-économiques les plus faibles sont inférieurs à celui de leurs camarades mieux nantis, mais le problème est beaucoup plus important qu'on ne le croyait jusqu'ici, conclut une étude publiée aujourd'hui par l'Institut de recherche en politiques publiques (IRPP.org).

Ses principaux auteurs, Marni Brownell, Noralou Roos et Randy Fransoo (tous du Manitoba Centre for Health Policy), y examinent les résultats d'élèves manitobains à l'aide de données sur des cohortes d'enfants nés la même année, qu'ils fréquentent ou non l'école et qu'ils soient au niveau attendu ou non. Cette approche « fondée sur la population » (qui pourrait être utilisée dans d'autres provinces) offre un tableau plus complet des résultats scolaires que l'approche usuelle, qui n'évalue que les élèves ayant fréquenté l'école suffisamment longtemps pour être examinés. Bien qu'utile en soit, cette façon de faire sous-estime la corrélation entre le statut socio-économique (SSE) et les résultats scolaires.

Par exemple, le taux de réussite à l'examen de langue de dernière année du secondaire administré au Manitoba en 2001-2002 s'établissait à 75 p. cent chez les élèves les plus défavorisés et à plus de 90 p. cent chez les élèves des quartiers les mieux nantis. Mais les auteurs révèlent que 56 p. cent des élèves défavorisés qui auraient dû participer n'ont pas été évalués, puisque 36 p. cent d'entre eux avaient redoublé au moins une année et 20 p. cent avaient déjà quitté l'école. Le véritable taux de réussite des élèves défavorisés s'établirait donc à 27 p. cent seulement.

Les auteurs observent en outre que les problèmes scolaires se manifestent très tôt : dès la troisième année du primaire, les enfants de milieux défavorisés sont beaucoup moins susceptibles de réussir à l'école.

Mais le phénomène ne se limite pas aux élèves ayant un faible statut socio-économique. Les enfants de SSE moyen et moyen supérieur réussissent également moins bien aux examens que leurs camarades des SES supérieurs, bien qu'à un moindre degré. Les problèmes scolaires restent ainsi proportionnellement plus fréquents chez les élèves

défavorisés, mais la majorité des élèves en difficulté ne vivent pas en milieu défavorisé. Par conséquent, affirment les auteurs, « les programmes ciblant uniquement ces enfants ne réduiraient pas substantiellement le nombre d'élèves en difficulté ».

C'est pourquoi Brownell, Roos et Fransoo recommandent de renforcer plusieurs initiatives selon une « approche universelle fondée sur les besoins » où tous les enfants sont couverts mais où les montants alloués sont attribués en fonction des besoins :

- ◆ **Programmes de garde d'enfants** : les auteurs estiment que les programmes de garde d'enfants et de développement de la petite enfance jouent un rôle clé dans la réduction à long terme des disparités en matière de résultats scolaires.
- ◆ **Programmes de compétences parentales** : ils jugent tout aussi « indispensable d'offrir aux parents un soutien adéquat, y compris à l'aide de programmes communautaires visant à développer leurs compétences parentales ».
- ◆ **Programmes anti-décrochage** : ils préconisent enfin d'améliorer les programmes visant à maintenir l'intérêt des enfants plus âgés et des jeunes pour l'école et à leur inculquer les aptitudes nécessaires pour achever leurs études secondaires.

On peut télécharger sans frais l'étude intitulée « Is the Class Half Empty? A Population-Based Perspective on Socioeconomic Status and Educational Outcomes », de Marni Brownell, Noralou Roos, Randy Fransoo et collègues, au www.irpp.org.

-30-

Pour tous renseignements ou demandes d'entrevue, prière de contacter l'IRPP.

Pour recevoir par courriel le bulletin mensuel de l'Institut, prière de s'abonner à notre service de distribution en ligne au www.irpp.org.

Fondé en 1972, l'IRPP est un organisme sans but lucratif national et indépendant basé à Montréal.

Renseignements :

Jackson Wightman (jwightman@irpp.org),

Directeur des communications de l'IRPP

Bureau : (514) 985-2461, poste 324

Cellulaire : (514) 235-8308